

A ssociation de Défense de l'Ecole Catholique

Chers amis et bienfaiteurs,

De la mallette pédagogique pour promouvoir l'homosexualité à la repentance pour le passé colonialiste et prétendument esclavagiste de la France, en passant par les grèves des étudiants encouragées par leurs parents, le portrait que laisse l'Education Nationale ne peut que faire frémir. Que seront ces enfants parvenus à l'âge adulte ?

Tout est établi, organisé, programmé pour détruire l'enfant moralement, psychologiquement, intellectuellement. Il ne s'agit plus seulement de faire des « sans Dieu » mais de les pourrir tellement qu'ils n'auront plus ni l'idée, ni la volonté de Le chercher. C'est l'antichambre de l'enfer.

Eaucune partie de l'éducation n'est épargnée et toutes les écoles qui sont liées par contrat à l'Education Nationale participent, de près ou de loin, à cette perversion de la jeunesse.

Les enfants soumis à cette éducation ne peuvent en sortir indemnes. Sauf miracle, le venin de cette perversion pénètre leur intelligence et leur âme. Il leur sera bien difficile d'en guérir.

L'unique solution est de donner une éducation chrétienne aux enfants dans des écoles catholiques privées et libres qui résistent au mammoth de l'Education Nationale et survivent à l'empoisonnement général. L'**ADEC**, par votre générosité, ne soutient et ne défend que ces écoles.

A tous, merci.

Abbé L. Duverger

Dans ce numéro :

Editorial	1
Le mot de l'Econome	2
Les caricatures de l'Histoire officielle	6
Nouvelles de l'Association	8

Le mot de l'Économiste

Abbé Jean-Luc Radier

Économiste du district de France de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Monsieur l'abbé Radier, économiste du district de France de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X et vice président de l'**ADEC**, explique pourquoi la Fraternité ne peut pas financer les écoles catholiques.

Chers amis et bienfaiteurs,

Certains d'entre vous, par écrit ou par oral, s'interrogent sur le rôle spécifique de l'**ADEC**, ne comprenant pas pourquoi la « Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X », qui reçoit non seulement les dons des fidèles et de ses bienfaiteurs mais peut aussi recevoir les donations et legs en exonération de droits, ne peut aider les écoles catholiques traditionnelles.

L'Association de Défense de l'École Catholique a été fondée en 1983 dans le but de « diffuser la doctrine catholique sur la liberté de l'enseignement, de soutenir financièrement, de diverses manières (bourses, etc.), les établissements privés d'enseignement scolaire, primaire, secondaire et universitaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, et de tout autre institut poursuivant les mêmes buts en matière d'éducation. »

Cette association n'a aucun lien de droit avec l'association « Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X ». En effet cette dernière, qui est une association culturelle (loi 1905), ne peut en aucune manière subvenir aux besoins des écoles, pour des raisons légales.

C'est pour cette raison que les prêtres du District de France de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X ont fondé l'**ADEC**, et lui ont donné cet objet spécifique, afin d'assurer de manière légale le soutien des





Des enfants de l'Ecole Saint-Michel (36) reçoivent la bénédiction de Mgr de Galarreta

bienfaiteurs aux écoles privées catholiques conformes à la Tradition de l'Eglise.

Mais l'**ADEC** n'est pas une association assimilée aux associations reconnues d'utilité publique, et n'est qu'une association « simplement déclarée » (loi de 1901), qui ne peut donc recevoir ni donations ni legs. Seuls les dons reçus grâce à cette lettre et à vous, bienfaiteurs de l'**ADEC**, permettent à cette

association de réaliser son objet, et de distribuer les aides financières et les bourses aux écoles catholiques vraiment libres et dont l'enseignement est conforme à la doctrine traditionnelle de l'Eglise Catholique.

Vous comprendrez donc, chers amis et bienfaiteurs, combien votre soutien à l'Association de Défense de l'Ecole Catholique est doublement nécessaire. Il est même indispensable à la survie de nos écoles.

En retour de ce soutien, la gratitude et les prières de tous ceux qui

Vous pouvez envoyer

tous les timbres

neufs ou oblitérés, anciens ou modernes, de tous pays, en toutes quantités, les collections plus ou moins complètes, les timbres sur enveloppes antérieurs à 1930, (prière de décoller les timbres des enveloppes, svp)

***toutes les pièces de monnaie,
et les billets de banque de tous pays à :***

ADEC Philatélie

chez monsieur Daniel Arnaud

Le Plessis Clérambault - 49110 Saint-Rémy-en-Mauges

Un geste simple, efficace, peu onéreux qui aide beaucoup

Ils seront revendus au profit de l'**ADEC**

Les caricatures de l'histoire officielle

Abbé Loïc Duverger

Les torrents de commentaires, d'affirmations gratuites, de mensonges et de falsifications qui se sont déversés sur nos têtes à l'occasion de l'anniversaire de l'abolition de l'esclavage ont été une occasion supplémentaire de dénaturer la réalité historique, de vilipender la France et de jeter l'opprobre sur toute l'histoire de la colonisation.

Cette version de l'histoire fabriquée de toutes pièces mais officielle, est imposée comme vérité absolue, avec pour les réfractaires le risque de subir la censure du prêt-à-penser. L'utopie de George Orwell dans son roman *1984* est devenue réalité.

Bientôt des films viendront fixer sur la pellicule une image encore plus simpliste de cette histoire falsifiée, pour l'imprimer d'une façon indélébile dans les imaginations des plus jeunes. Le film « Marie-Antoinette » sorti sur les écrans tout dernièrement en est une illustration parfaite.

Comment l'enfant fasciné par l'image, si perméable à croire tout ce qu'on lui enseigne, baigné dans cet univers médiatique, pourra-t-il résister à ce lavage de cerveau ?

Y a-t-il aujourd'hui une page de l'histoire de France et de l'Eglise qui ait été préservée de la falsification, de la réécriture, de la transformation pour la rendre compatible avec l'idéologie ambiante ? Aujourd'hui c'est l'esclavage et les méfaits de la colonisation, hier c'était l'attitude de Pie XII face au nazisme, auparavant c'était la mise en accusation des Croisades, de la conquête de l'Amérique du Sud.



Séance d'entraînement à la patinoire pour les élèves de l'école Saint-Bernard (92)



Le chœur de l'école Saint-Michel (36) : pause au cours d'une répétition

A parcourir cette histoire falsifiée, nos ancêtres n'étaient que des vauriens intolérants, exploitant les pauvres et les malheureux, ignorant la grandeur des cultures locales, obscurantistes et refusant le progrès. L'Eglise a soutenu tous ces brigands pour s'enrichir et garder le pouvoir, mettant tout en œuvre pour empêcher les sciences de se développer en éliminant sur des bûcher ceux qui ne pensaient pas comme Elle.

Interrogez vos enfants, vos petits-enfants, sur des sujets tels que l'Inquisition, les Croisades, l'affaire Galilée, la colonisation et vous serez sans doute surpris de les entendre répéter avec assurance et convictions les poncifs de l'histoire officielle.

Comment peut-on apprendre à aimer la France et l'Eglise alors que l'histoire les peint caricaturées, travesties, déformées, si méprisables et si peu respectables ? Comment peut-on apprendre aux enfants à se dévouer, à se consacrer à leur grandeur et à leur développement, lorsqu'ils ont une telle image de leur patrie terrestre et spirituelle ? Comment auront-ils à cœur de les défendre, de travailler pour elles ?

On parle des affreux esclavagistes européens qui trafiquaient avec la marchandise humaine sur la côte africaine, mais on oublie de dire qui vendait cette marchandise, sinon des Africains qui avaient réduit à ce triste état leurs congénères vaincus dans des luttes tribales incessantes.

Mais surtout on oublie de dire que l'esclavage a cessé, non par l'arrivée du siècle des Lumières et des droits de l'homme (Voltaire était

pour l'esclavage) mais par l'action bienfaitante de l'Eglise qui l'a toujours condamné, et plus directement par le dévouement des missionnaires qui ont converti au catholicisme ces populations barbares en leur apportant les bienfaits de la civilisation chrétienne.

On parle des méfaits du colonialisme, mais personne ne dit que sans la venue des colons et des missionnaires, beaucoup de ces populations auraient disparu de la surface du globe. Il suffit de relire Jacques Soustelle quand il parle de la religion des anciens Mexicains : « On décapitait, pendant qu'elles dansaient, les femmes vouées à la mort en l'honneur des déesses terrestres, on noyait les enfants offerts au dieu des pluies, on perçait de flèches les autres, après quoi on les écorchait et les prêtres se revêtaient de leur peau. A l'inauguration du grand « Teocalli » de Mexico, l'empereur fit sacrifier vingt mille guerriers. Si les Espagnols n'étaient pas arrivés, l'hécatombe était telle qu'elle aurait menacé l'équilibre démographique. »

De même, en Afrique, le témoignage de ce missionnaire luttant au début du siècle dernier contre la maladie du sommeil est éclairant : « Les villages sont infestés par la maladie du sommeil, ici il n'y a pas de médecin, si je ne trouve pas un moyen d'enrayer le mal, avant trois ans les environs seront un désert... Il y avait voici deux ans deux villages dont l'un comptait trois cent quarante cases et l'autre trois cent vingt, je viens d'y repasser il reste quarante-trois cases pour les deux villages. En un an, sur cinquante-trois catéchistes il n'en reste plus que dix. Tout le reste est mort victime de la maladie du sommeil. »



Récréation des élèves de l'école Saint-Bernard (92) pendant une retraite spirituelle à Flavigny

Cet héroïsme, ce courage, qui le raconte aujourd'hui à nos enfants de France ?

Déjà Léon XIII en 1883 s'élevait contre cette falsification de l'histoire pour des buts partisans : « En résumé, ils orientent l'enseignement historique vers ce seul but : rendre l'Eglise suspecte. Semblable façon d'enseigner l'histoire a en-



Sortie d'école pour les primaires de l'école Sainte-Catherine de Sienna (42)

vahi les écoles. On donne aux enfants des livres scolaires remplis d'erreurs auxquelles ils s'accoutument, et ils conçoivent facilement du dégoût pour une antiquité vénérable et un mépris insolent pour les personnes et les choses les plus saintes... On a peine à croire quel mal capital est l'asservissement de l'histoire, assujettie aux passions partisans et aux diverses cupidités humaines. Elle flattera les vices et favorisera la corruption, surtout chez les jeunes gens dont elle remplira l'esprit d'idées fausses et dont elle détournera le cœur du devoir et de la vertu, car l'histoire, avec ses attraits puissants, frappe les esprits prompts et ardents des jeunes. Aussi quand ils ont absorbé du poison dès leurs plus jeunes années, on ne trouvera qu'avec peine, ou même pas du tout, le moyen d'y remédier. »

L'amointrissement, jusqu'à l'abandon, de la Foi catholique après des années de catéchisme peut trouver dans l'enseignement de l'histoire falsifiée une cause certaine.

Seule l'école intégralement catholique aura les moyens de soustraire les enfants à cet empoisonnement, parce qu'elle saura suivre cet adage de Dom Guéranger : « L'histoire doit être chrétienne, si elle veut être vraie, car le christianisme est la vérité complète », elle sera alors vraiment maîtresse de vie et lumière de vérité. ■

Pour nous aider, envoyez vos dons à :

ADEC

B.P. 125 - 92154 SURESNES Cedex

Aidez-nous ! Aidez-nous ! Aidez-nous !

Nouvelles de l'association

Cette année encore, les élèves de Première ont participé au concours des écoles de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. Le 6 mai, les 12 premiers se retrouvent à l'Institut Universitaire Saint-Pie X à Paris pour passer un oral de culture générale. A l'issue, le classement attribue le premier prix à Antoine Labaume de l'école Saint-Joseph des Carmes (11), le second à Foucauld Le Roux de l'école Saint-Bernard de Courbevoie (92) et le troisième à Quentin Valadier de l'école Saint-Joseph des Carmes (11). Les trois lauréats reçoivent, avec de nombreux cadeaux, une bourse offerte par l'**ADEC** pour leur scolarité de terminale.

Grande inquiétude à l'Ecole Saint-Joseph-des-Carmes pendant le Carême, lorsque le directeur Monsieur l'abbé Le Noac'h constate que les charpentes des dortoirs sont brisées et menacent de s'écrouler sur les enfants. Le soir même les dortoirs sont évacués et les enfants logés dans des familles d'accueil. Le lendemain les experts, l'architecte, les entrepreneurs sont convoqués. Grâce à la disponibilité de tous, une première tranche de travaux permet de remplacer les charpentes défailtantes. Après les vacances de Pâques, les enfants retrouvent un dortoir avec un toit solide. L'autre sera réparé en septembre. L'**ADEC** assume cette charge imprévue (150 000 €) que l'école n'avait pas les moyens de régler : effet direct de votre générosité !

D'autres travaux sont prévus cet été à l'école Saint-Michel (36), où le mur de clôture s'écroule et où une toiture prend l'eau ; à l'école Sainte-Marie (35), où nous prévoyons de refaire à neuf la chapelle : centre de toutes nos maisons elle doit donc être la plus belle pièce ; à l'école Saint-Michel-Garicoïts (64), où la cuisine est agrandie et le chauffage installé (il n'existait pas). C'est dire si, avec gratitude, nous espérons votre aide et votre soutien. ■

Aidez-nous ! Aidez-nous ! Aidez-nous !

Lettre gratuite de l'Association de **D**éfense de l'**E**cole **C**atholique, B.P. 125 — 92154 Suresnes Cedex